

LES AMIS DU FORT D'AMBLETEUSE

Feuillet d'information n° 37. gratuit.

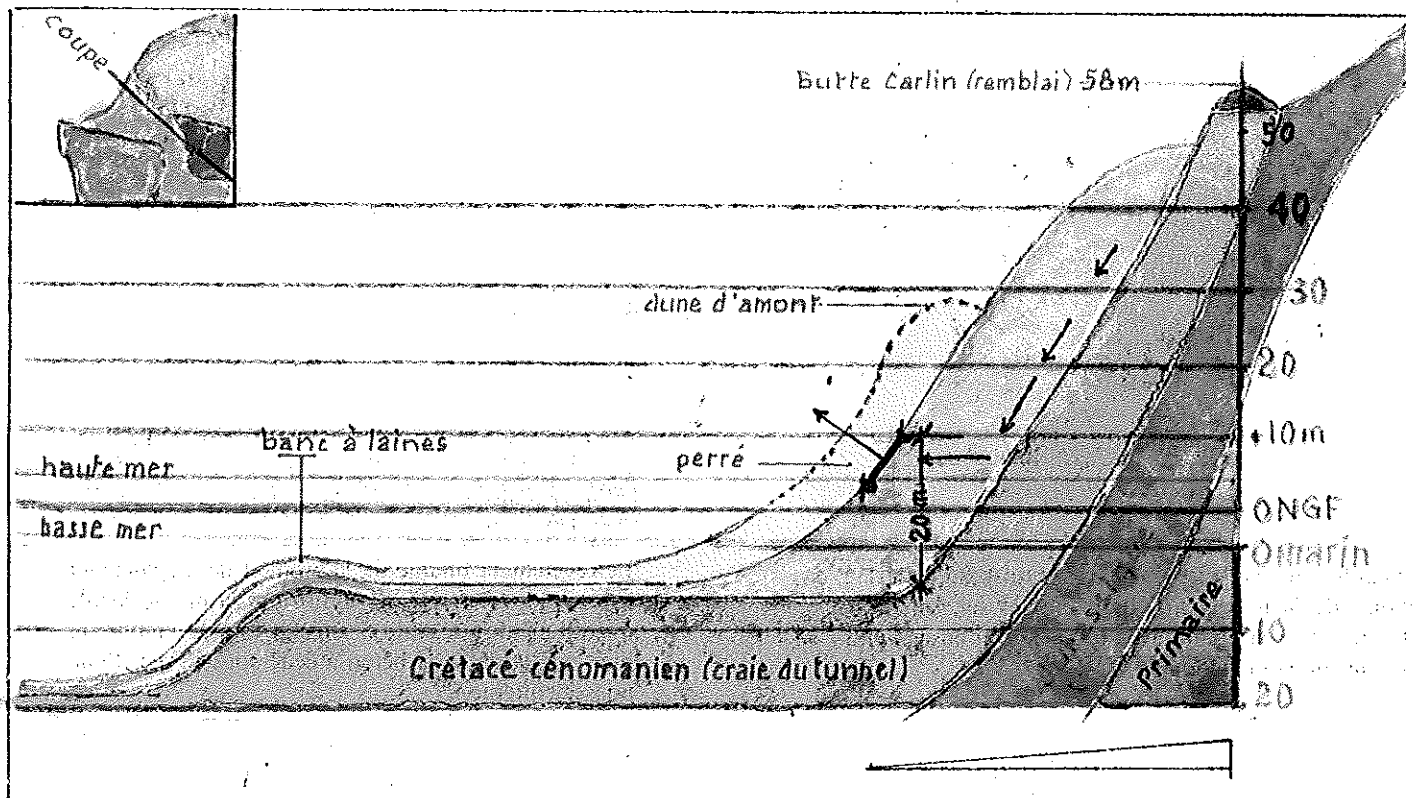
LE PERRÉ DE WISSANT

définitions.

Nappe phréatique : eau retenue par capillarité dans un terrain poreux;

Capillarité : tendance à absorber et à retenir un liquide. Ex : buvard.

Coefficient d'amortissement de la nappe phréatique : évaluation chiffrée de la tendance du terrain à retenir l'eau de la nappe. S'il est élevé, l'eau n'exerce qu'une pression très atténuée à la base de la nappe. S'il est faible (cas de galets qui laissent circuler l'eau), la pression peut s'élever si la nappe atteint un volume important et si elle est enfermée entre des couches de terrains peu perméables et en position surélevée par rapport au point où l'on veut l'exploiter : l'eau peut alors jaillir avec force ; c'est le « puits artésien ». Ex : cressonnières d'Aire sur la Lys.



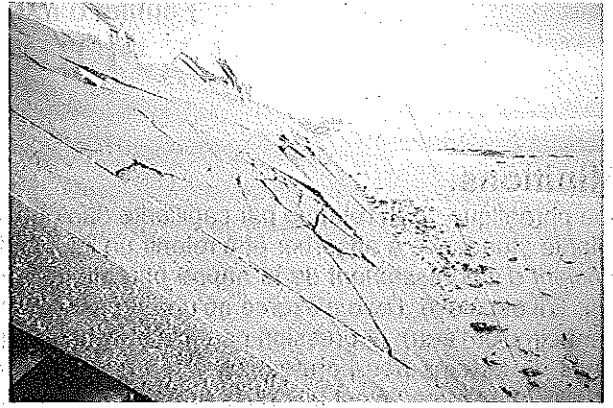
Cette figure a été tracée avec une échelle des altitudes beaucoup plus grande que celle des distances, faute de quoi elle aurait été illisible. Le petit schéma au dessous représente la pente réelle, tracée avec une échelle identique pour les distances et les hauteurs.

Pour le crétacé, nous avons figuré seulement le cénomannien, pour simplifier. Nous n'avons pas jugé utile de détailler les assises sous-jacentes (gault, wealdien). De même pour le jurassique et le primaire.

Wissant est construite sur un dépôt d'alluvions datant probablement de l'interglaciaire Riss-Würm. L'épaisseur de ce dépôt est de l'ordre de 20 m. Il est formé de galets et de sable. Il est donc possible que le coefficient d'amortissement de la nappe contenue dans ce volumineux dépôt soit très faible, de sorte que la dalle de béton pourrait avoir à supporter sur sa face postérieure une pression élevée, surtout en cas de pluies abondantes, d'autant plus que cette masse alluviale repose sur une épaisse assise de craie marneuse (dite cénomannienne) peu perméable. Les photos confirment que la dalle de béton ne semble pas avoir été enfoncée par des chocs dirigés de la mer vers la terre, mais au contraire qu'elle a été poussée par une pression exercée sur sa face postérieure, de la terre vers la mer. Il faudrait d'abord contrôler cette possibilité par une étude de terrain analysant la composition du dépôt alluvial, et installer des piézomètres dans la digue pour contrôler les variations en cas de fortes pluies. Les clichés pris en mars 2002 montrent un débit important à la sortie du ruisseau d'Herlen qui semble être en faveur de cette hypothèse.



Mars 2002 : toutes les dalles ont été poussées et fracturées par le milieu sur une ligne régulière peu de temps après l'achèvement du travail.



Mars 2002. , la dalle s'est gonflée et fendillée, comme sous l'effet d'une forte pression postérieure.



Mars 2002 : après de fortes pluies, le ruisseau d'Herlen, exutoire de la nappe du dépôt alluvial sur lequel est construite Wissant, jaillit avec force de son busage indiquant une pression anormale.



Le revêtement bitumé de la promenade a également « éclaté ». Ce terme est utilisé par la presse locale qui dit même « a explosé sous les vagues » montrant bien que la dalle de béton a cédé sous l'effet d'une poussée interne.



Avril 2007 : la dalle s'est encore une fois rompue de la même manière

Depuis plusieurs années, la plage de Tardinghen-Wissant dégraisse, et cette tendance que l'on observe surtout devant les sites urbanisés du littoral s'aggrave tout particulièrement ici. Les spécialistes du littoral ne peuvent proposer qu'une solution : remblayer. Mais alors, il faudrait remblayer tous les ans ce sable que les courants de haute mer entraînent vers les rivages de la mer du Nord.

En effet, le courant se renverse quand la mer est basse. A ce moment, il n'y a plus d'eau à la partie supérieure de la plage pour emmener les sédiments en sens inverse. C'est pourquoi les sables de la partie supérieure du rivage migrent toujours vers la Belgique et le Danemark.

Avant de remblayer, il faudrait peut-être chercher si le dégraisement de la plage est bien la cause de la rupture du perré ou s'il n'est qu'un simple effet parallèle parmi d'autres transformations qui font partie de l'évolution géographique naturelle

